

Au cours des dernières semaines, différentes prévisions d'augmentations salariales pour l'année 2014 ont été publiées et ont suscité un certain débat dans la communauté des professionnels en ressources humaines : ces prévisions sont-elles trop élevées? Impossible d'avoir de certitudes, mais les données historiques et le contexte économique soulèvent certaines questions.

Selon les données compilées par l'Ordre des conseillers en ressources humaines agréés, la moyenne des augmentations salariales projetées au Québec entre 2008 et 2013 a été de 2,8%, soit 0,5% de plus que les augmentations réellement accordées. Seule l'année 2010 fait exception à cette règle en raison des budgets d'augmentation salariale qui avaient été réduits au cours de la récession de 2008 - 2009.

Tableau 1. Augmentations salariales 2008 - 2014

	Québec			Canada		
	Prévision	Réel	Inflation	Prévision	Réel	Inflation
2008	3,1%	1,9%	2,1%	3,5%	2,9%	2,3%
2009	3,0%	1,1%	0,6%	3,4%	1,6%	0,3%
2010	2,6%	3,0%	1,2%	2,7%	3,6%	1,8%
2011	2,7%	2,5%	3,0%	2,8%	2,5%	2,9%
2012	2,6%	2,5%	2,1%	2,9%	2,8%	1,5%
2013	2,9%	2,5%	1,0%	2,9%	2,3%	1,1%
Moyenne - 2008-2013	2,8%	2,3%	1,7%	3,0%	2,6%	1,7%
2014 (projeté)	2,7%		1,6%	2,8%		1,7%

Source : Prévisions salariales CRHA, octobre 2013, à l'exception des taux d'inflation de 2013 qui ont été remplacés par les taux projetés pour l'année calendrier par "BMO Capital Market Economics", 4 octobre 2013

Trois indicateurs clés qui affectent le budget d'augmentation salariale

Les principaux facteurs économiques affectant les prévisions salariales sont :

- le taux d'inflation;
- la croissance du Produit intérieur brut (PIB); et
- le marché de l'emploi.

**LES PRÉVISIONS D'AUGMENTATIONS SALARIALES
POUR 2014 SONT-ELLES TROP ÉLEVÉES?**

Tel qu'illustré dans le tableau suivant, les pressions à la hausse au niveau des augmentations salariales nous semblent relativement limitées dans le contexte économique actuel.

Tableau 2. Indicateurs financiers – Projections 2013 et 2014

Indicateurs	Québec 2013 Projections	Québec 2014 Projections
Taux d'inflation	1,0%	1,6%
Croissance du PIB	1,1%	1,9%
Taux de chômage	7,8%	7,6%

Source : BMO Capital Market Economics, 4 octobre 2013

L'absence de véritable reprise économique

De plus, dans la mesure où les perspectives économiques du côté américain semblent relativement modestes pour les prochaines années, le choc démographique appréhendé au Québec risque d'être moins important qu'initialement prévu. De fait, la pression sur le marché de l'emploi devrait être relativement stable en 2014.

Cela dit, certains secteurs de l'industrie québécoise pourraient connaître une croissance importante au cours des prochaines années. À titre d'exemple, l'évolution des secteurs de l'aéronautique ou des technologies de l'information et de la programmation pourraient forcer certaines entreprises à ajuster de façon plus importante leurs échelles salariales et les salaires payés afin de demeurer compétitif au Québec et à l'étranger. Cependant, en 2014, nous croyons que les secteurs historiquement les plus porteurs de notre économie ne se distingueront pas de façon très significative des autres secteurs.

Conclusion

Les sondages prévisionnels sur les augmentations de salaires sont réalisés durant la période estivale et les répondants n'ont pas nécessairement toute l'information requise pour déterminer avec justesse les décisions qui seront prises par la haute direction quatre à six mois plus tard. Les résultats doivent donc être interprétés avec prudence, surtout dans le contexte d'incertitude économique actuelle. Ainsi, pour 2014,

LES PRÉVISIONS D'AUGMENTATIONS SALARIALES POUR 2014 SONT-ELLES TROP ÉLEVÉES?

des **augmentations salariales autour de 2,1% à 2,4%** nous apparaissent plus réalistes que la moyenne des augmentations annoncées de 2,7%.

Néanmoins, au-delà de ces prévisions budgétaires, **chaque entreprise devrait tenir compte de sa propre réalité** en s'attardant notamment sur :

- les perspectives de son industrie;
- sa capacité financière;
- l'ensemble de sa stratégie de rémunération;
- son positionnement marché actuel et souhaité; et,
- sa démographie.

À titre d'illustration, une entreprise dans le secteur des jeux vidéos (main-d'œuvre jeune et très mobile) risque d'avoir un budget d'augmentations salariales moyen plus élevé (par exemple, autour de 4%) qu'une entreprise du commerce de détail (par exemple, autour de 1,5%) dont les activités risquent d'être plus affectées par la précarité actuelle.